



La sous-alimentation dans le monde en 2010

Le nombre de personnes sous-alimentées est en baisse, même s'il reste bien trop élevé

Message clé

Le nombre et la proportion de personnes sous-alimentées dans le monde sont en baisse, grâce à la reprise de l'économie mondiale et au tassement des prix des produits alimentaires, mais la faim a gagné du terrain depuis la flambée des prix des aliments et la crise économique, ce qui rend plus difficile la réalisation des objectifs de réduction de la faim convenus sur le plan international.

Après la forte hausse enregistrée entre 2006 et 2009, du fait de la flambée des prix des aliments et de la crise économique mondiale, le nombre et la proportion de personnes sous-alimentées devraient, selon les estimations, baisser en 2010, grâce à la reprise de l'économie mondiale (figure 1). Le nombre de personnes sous-alimentées reste toutefois inacceptable: il a augmenté

par rapport au niveau d'avant-crise économique, à celui d'il y a 40 ans et au niveau qui prévalait lorsque les objectifs de réduction de la faim ont été fixés, lors du Sommet mondial de l'alimentation de 1996 (voir encadré 1).

Selon les dernières données disponibles, le nombre total de personnes sous-alimentées, qui aurait atteint 1 023 millions en 2009, devrait tomber à 925 millions en 2010, soit une baisse de 9,6 pour cent. Les pays en développement représentent 98 pour cent des personnes sous-alimentées dans le monde, et le taux de prévalence de la sous-alimentation y est de 16 pour cent (figure 2) – contre 18 pour cent en 2009 – mais ce niveau est nettement supérieur à celui fixé dans l'Objectif 1 du Millénaire pour le développement (OMD 1).

Au cours des dernières années, de bonnes récoltes de céréales ont été engrangées dans le monde entier – même si le nombre de personnes sous-alimentées était en hausse – mais l'amélioration d'ensemble de la sécurité alimentaire en 2010 traduit un meilleur accès à la nourriture grâce à la reprise économique prévue, notamment dans les pays en

ENCADRÉ 1

Comment définir la sécurité alimentaire et quels sont les objectifs de réduction de la faim?

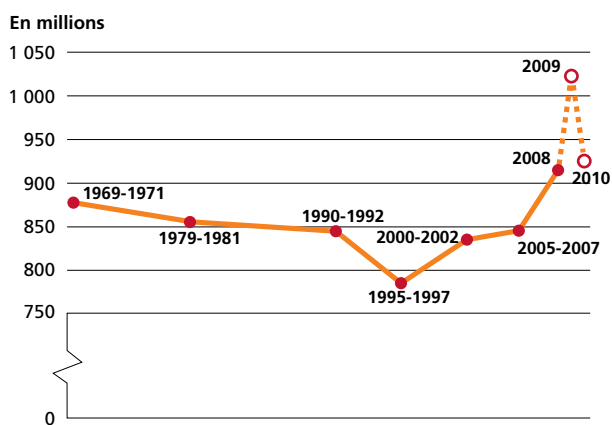
- On peut parler de **sécurité alimentaire** quand toutes les personnes ont, à tout moment, un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. La sécurité alimentaire des ménages correspond à l'application de ce concept au niveau de la famille, les individus qui composent le ménage étant le centre d'attention.
- On parle donc d'**insécurité alimentaire** lorsque les personnes n'ont pas un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, comme défini ci-dessus.
- On parle de **sous-alimentation** lorsque l'apport calorique est inférieur aux besoins énergétiques alimentaires minimaux (BEAM). Les besoins énergétiques alimentaires minimaux correspondent à l'énergie nécessaire pour avoir une activité physique légère et maintenir un poids minimal acceptable, selon la taille. Ils varient d'un pays et d'une année à l'autre et sont fonction du sexe et de l'âge de la population. Dans la présente publication, les termes «faim» et «sous-alimentation» sont utilisés indifféremment.
- L'objectif du **Sommet mondial de l'alimentation** est de réduire de moitié, entre 1990-1992 et 2015, le nombre de personnes souffrant de la faim, alors que la cible 1C de l'**Objectif 1 du Millénaire pour le développement** est de réduire, entre 1990 et 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim.

développement, et au tassement des prix des aliments, par rapport aux cours élevés de 2008. Selon les estimations du Fonds monétaire international, la croissance économique serait de 4,2 pour cent en 2010, soit plus que ce qui était prévu auparavant, après une contraction de 0,6 pour cent en

2009¹. En général, la croissance du Produit intérieur brut (PIB) est plus forte dans les pays en transition ou en développement que dans les pays développés (figure 3). D'après une estimation de la Banque mondiale, les flux de capitaux privés vers les pays en développement

FIGURE 1

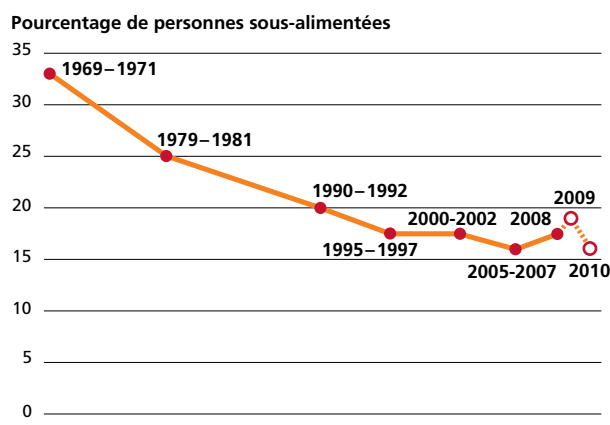
Nombre de personnes sous-alimentées dans le monde, entre 1969-1971 et 2010



Note: Les chiffres pour 2009 et 2010 sont estimés par la FAO, avec un apport du Département de l'agriculture des États-Unis d'Amérique (Service de recherche économique). La méthodologie utilisée est décrite dans les notes techniques documentaires (disponibles à l'adresse www.fao.org/publication/sofi/en/). Source: FAO.

FIGURE 2

Proportion de personnes sous-alimentées dans les pays en développement entre 1969-1971 et 2010

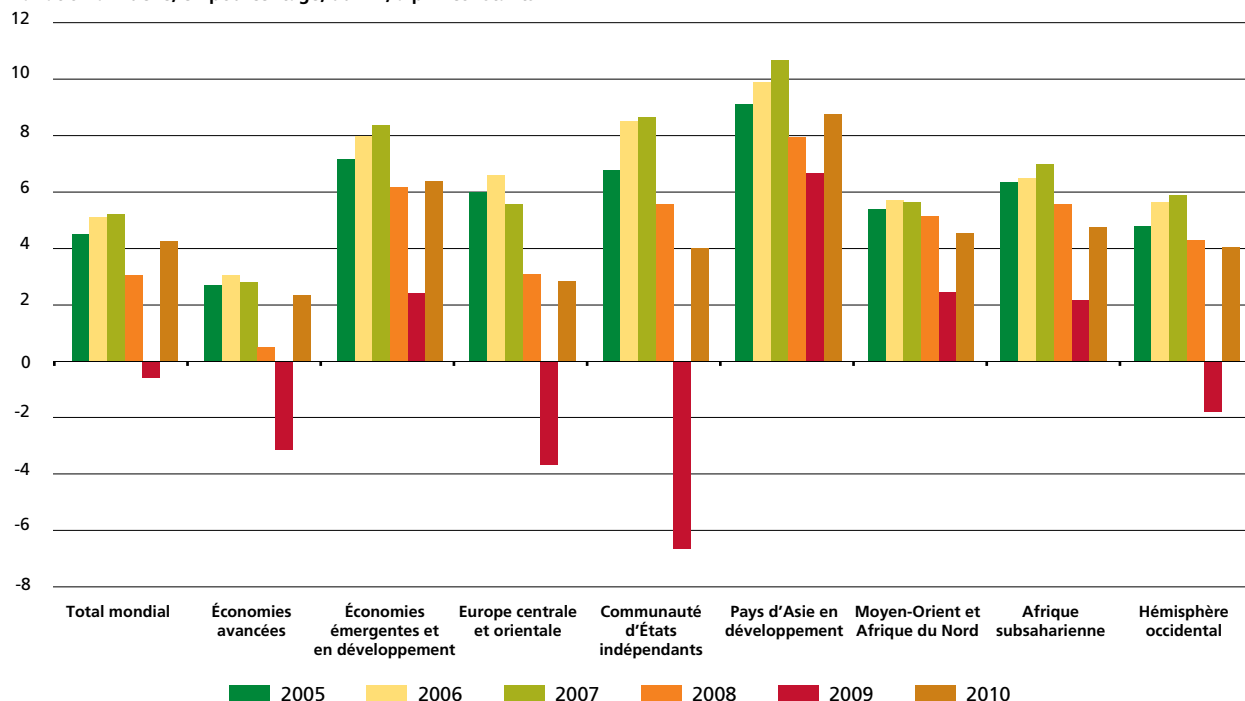


Source: FAO.

FIGURE 3

Selon les projections, la croissance économique devrait reprendre en 2010, notamment dans les pays en développement

Variation annuelle, en pourcentage, du PIB, à prix constants



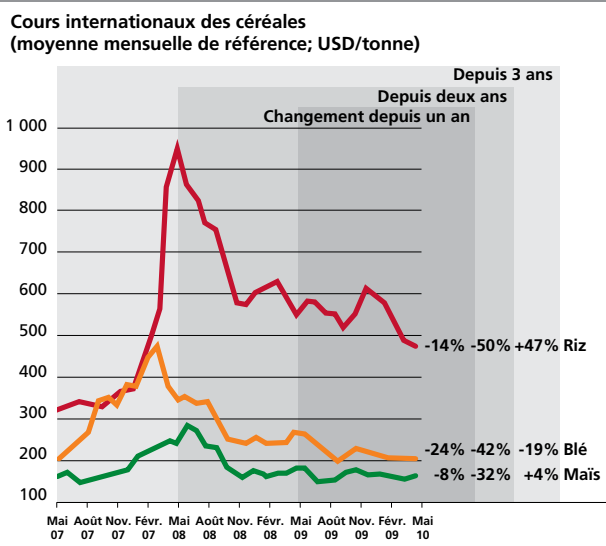
Source: Fonds monétaire international, base de données de *Perspectives de l'économie mondiale*, avril 2010.

augmenteraient également plus vite que ce qui était prévu initialement². Parallèlement, les cours internationaux des céréales ont baissé au cours des derniers mois et se situent désormais en dessous de leurs pics récents, en raison des amples disponibilités céréalières au niveau mondial en 2009/10 et de la perspective de bonnes récoltes en 2010 (figure 4); les prix des aliments restent toutefois supérieurs aux niveaux d'avant-crise (début 2008) dans la plupart des pays à faible revenu et à déficit vivrier, ce qui pèse sur l'accès à la nourriture des populations vulnérables³.

Une analyse de la faim au cours de la crise et de la reprise révèle à quel point de nombreux pays pauvres sont vulnérables en cas de choc économique. En l'absence de mécanismes appropriés permettant de faire face aux chocs ou de protéger les populations les plus vulnérables, on assiste à une forte variation de l'incidence de la faim, dans le sillage des crises. De plus, quand la crise est passée, il ne faut pas imaginer que tous ses effets sur la faim disparaissent. Les ménages vulnérables font face aux chocs en vendant des actifs, très difficiles à reconstituer, en réduisant la quantité et la variété des aliments consommés et en réduisant les dépenses de santé et d'éducation, mais ces mécanismes d'adaptation ont tous des répercussions négatives à long terme sur la qualité de la vie et les moyens d'existence.

FIGURE 4

Les prix des aliments ont fléchi par rapport à leurs niveaux record de 2008, mais restent plus élevés qu'avant la crise dans de nombreux pays en développement



Source: FAO. 2010. Perspectives de récoltes et situation alimentaire. No. 2 (mai). Rome.



La sous-alimentation, région par région

La plupart des personnes sous-alimentées vivent dans les pays en développement. Deux tiers d'entre elles sont concentrées dans sept pays seulement (Bangladesh, Chine, République démocratique du Congo, Éthiopie, Inde, Indonésie et Pakistan) et plus de 40 pour cent d'entre elles vivent en Chine et en Inde.

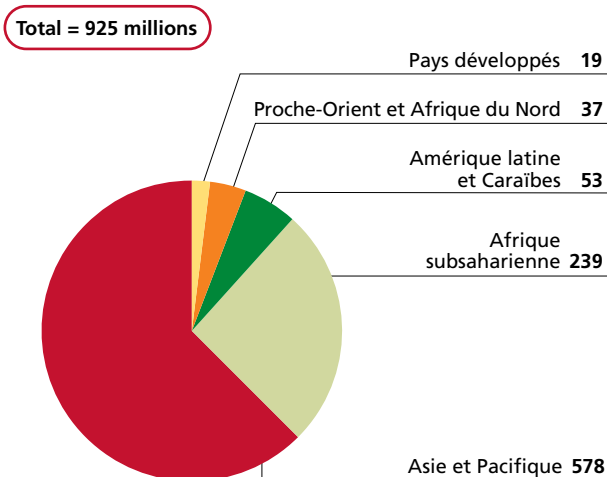
Selon les projections pour 2010, le nombre de personnes sous-alimentées devrait baisser dans toutes les régions, mais à des rythmes différents. La région qui compte le plus grand nombre de personnes sous-alimentées reste l'Asie et le Pacifique (figure 5), même si l'on prévoit une baisse de 12 pour cent, de 658 millions en 2008 à 578 millions en 2010; cette région est d'ailleurs à l'origine de l'essentiel des améliorations prévues en 2010 (figure 6)⁴.

Si l'objectif du Sommet mondial de l'alimentation est de réduire de moitié le *nombre* de personnes sous-alimentées, l'Objectif 1 du Millénaire pour le développement (OMD 1) prévoit, quant à lui, de réduire de moitié la *proportion* de personnes sous-alimentées. Comme la population mondiale continue à augmenter (même si la croissance est plus lente qu'au cours des dernières décennies), à un nombre fixe de personnes sous-alimentées peut correspondre une baisse de la proportion de personnes souffrant de la faim. En effet, l'ensemble des pays en développement n'a pas réussi à

réduire le nombre de personnes sous-alimentées et à avancer sur la voie de l'objectif du Sommet mondial de l'alimentation (de 827 millions de personnes sous-

FIGURE 5

La sous-alimentation en 2010, par région (en millions)



Note: Tous les nombres sont arrondis.

Source: FAO.

alimentées en 1990-1992 à 918 millions en 2010), alors que des progrès ont été accomplis en ce qui concerne l'OMD 1 (la prévalence de la faim passant de 20 pour cent en 1990-1992 à 16 pour cent en 2010).

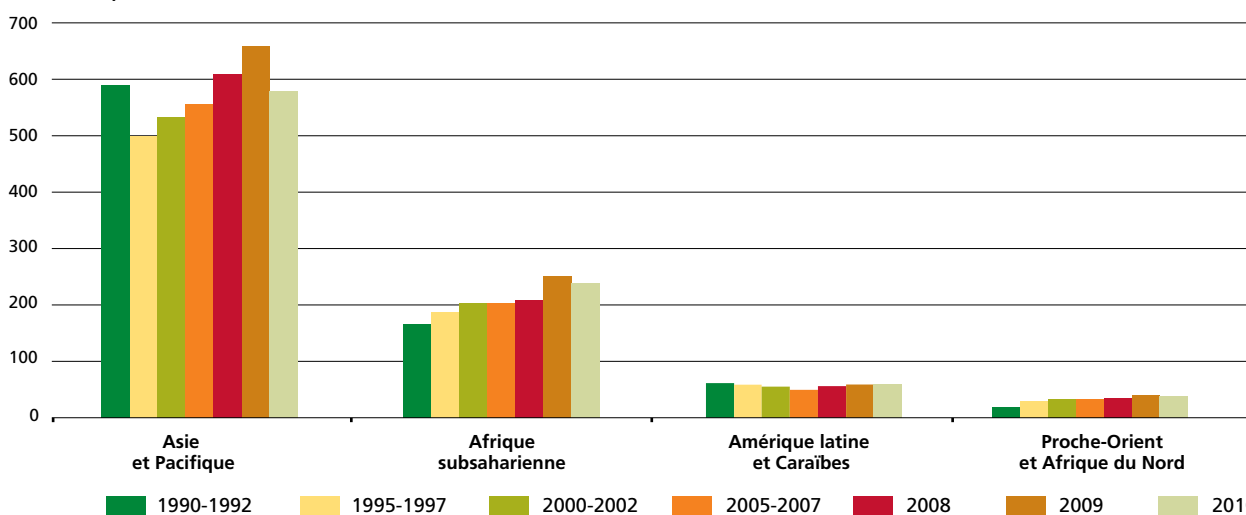
La proportion de personnes sous-alimentées reste particulièrement élevée en Afrique subsaharienne, se chiffrant à 30 pour cent de la population en 2010 (figure 7), mais les progrès sont très variables, au niveau national. En 2005-2007 (période la plus récente pour laquelle des données complètes sont disponibles), le Congo, le Ghana, le Mali et le Nigeria avait déjà atteint l'OMD 1, alors que

l'Éthiopie et d'autres pays étaient sur le point d'y parvenir; en revanche, dans la République démocratique du Congo, la proportion des personnes sous-alimentées était passée de 26 pour cent en 1990-1992 à 69 pour cent. En Asie, l'Arménie, le Myanmar et le Viet Nam avaient déjà atteint l'OMD 1, tandis que la Chine était près d'y arriver; en Amérique latine et dans les Caraïbes, le Guyana, la Jamaïque et le Nicaragua avaient déjà atteint l'OMD 1, alors que le Brésil se rapprochait de l'objectif (on trouvera dans le tableau 1 de l'annexe technique des statistiques plus détaillées par pays.)

FIGURE 6

Nombre de personnes sous-alimentées entre 1990-1992 et 2010: tendances régionales

Nombre de personnes sous-alimentées (en millions)

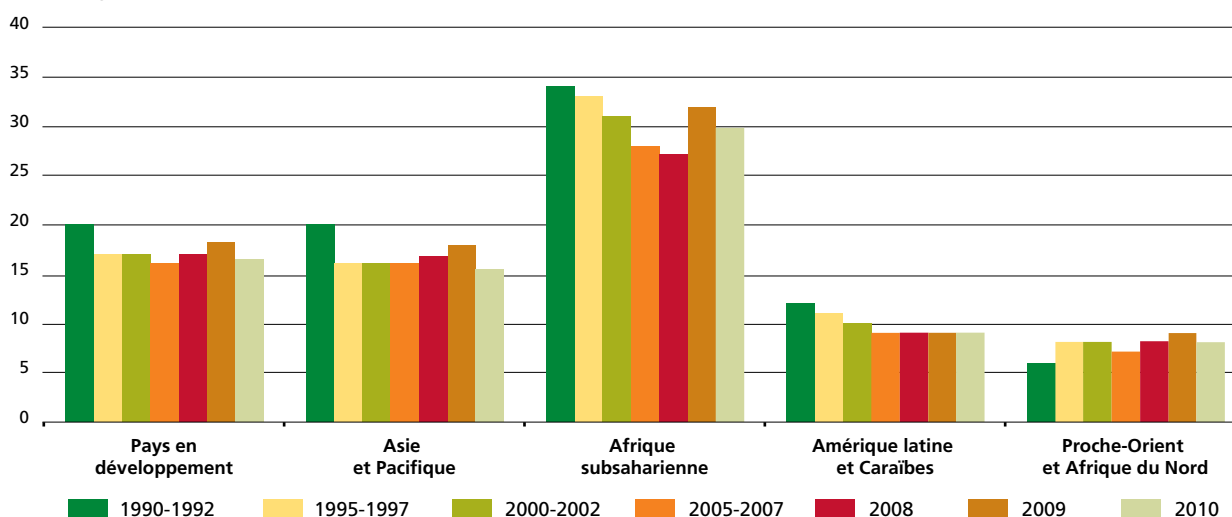


Source: FAO.

FIGURE 7

Proportion de personnes sous-alimentées, de 1990-1992 à 2010: tendances régionales

Pourcentage de personnes sous-alimentées



Source: FAO.